



Lecture de la Bible

A l'écoute du texte

Joyeux et reconnaissant

1 Thessaloniens 1.1-10

JE M'APPROCHE

Le livre des Actes (17.1-10) nous a permis de découvrir comment l'évangile est parvenu à Thessalonique. La fin du chapitre 2 et le chapitre 3 de la première lettre de Paul aux Thessaloniens nous ont permis de découvrir comment l'apôtre a obtenu des nouvelles de ces nouveaux convertis marqués par la persécution, et quels sentiments il éprouvait pour eux.

Le moment est venu maintenant de prendre cette lettre dès son début. Nous allons découvrir comment se présente l'auteur de la lettre, comment il présente les destinataires et comment il s'adresse à eux. Paul rappelle avec emphase les souvenirs et les liens qui unissent personnellement ses équipiers et lui aux Thessaloniens. Il souhaite aussi les affermir dans l'espérance d'une rencontre avec le Christ lors de son avènement à laquelle les croyants morts dans la foi comme les vivants participeront tous ensemble.

J'OBSERVE

- ♦ Ce passage commence par une brève salutation (v.1). Quels en sont les mots clés ? Comment percevez-vous le ministère de Paul ? Qui se cache derrière le « nous » du passage ? Qu'est-ce que cela nous apprend sur le ministère de Paul ?
- ♦ v.3 : Relevez les trois expressions, chacune étant exprimée par deux termes reliés. Ces trois « couples » de termes sont-ils liés de façon naturelle, selon vous, ou au contraire semblent-ils opposés ?
- ♦ Le texte atteste avec beaucoup d'affection ce qu'a été la conversion des Thessaloniens (v.2-6). Pour quoi Paul et ses compagnons rendent-ils grâce à Dieu ?

Relisez cette section en repérant :

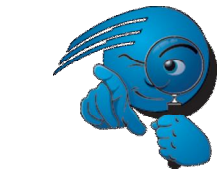
- ♦ ce qui est dit de l'élection divine et de sa manifestation
- ♦ ce que la conversion a produit chez les nouveaux croyants
- ♦ les liens qu'elle a établis entre les auteurs de l'épître et les convertis
- ♦ v. 5 : Comment Paul exprime-t-il la façon dont est parvenue la bonne nouvelle aux Thessaloniens ? Qui est à l'origine d'une telle œuvre ?
- ♦ v.6 : A quelles circonstances les Thessaloniens font-ils face lors de la réception de ce message ? Quelle est leur réaction ? Quelles en sont les conséquences pour leurs vies ?
- ♦ v.7-10 : Pour qui et en quoi les Thessaloniens sont-ils des modèles ? Quel est la portée d'un tel accueil ? Jusqu'où se communique cet exemple ?

JE COMPRENDS

Paul, Silvain et Timothée ! La lettre commence par ces trois prénoms. Nous avons souvent l'impression que Paul avait un ministère solitaire, qu'il a, à lui tout seul, converti l'ensemble du bassin méditerranéen. Mais ce serait oublier un point crucial qui fonde aussi une partie de sa théologie : la reconnaissance de la complémentarité des dons. Ainsi, dans les premiers mots, nous constatons que Paul a collaboré avec des compagnons de mission. D'ailleurs, tout au long du passage, Paul fera des allers-retours entre le « nous », recouvrant la réalité des trois prénoms cités plus haut, et le « vous » représentant les Thessaloniens aimés et choisis par Dieu.

Paul et ses compagnons n'ont cessé d'être reconnaissants de leur conversion. Elle impressionne par sa rapidité et enthousiasme par les nombreuses manifestations divines qui l'accompagnent. En effet, l'Evangile est venu jusqu'à eux avec puissance, avec l'Esprit Saint et avec certitude, dans la joie, démontrant ainsi l'élection de Dieu à leur égard, malgré l'hostilité ambiante. Nous voyons là la prépondérance de l'action de l'Esprit qui est autant celui qui permet l'accueil que celui qui donne la joie dans la tribulation. Il est à l'origine de la conversion et continue en donnant des outils aux chrétiens pour surmonter les obstacles. C'est Dieu qui agit, Paul et Silvain qui invitent. Une réelle collaboration s'est installée entre les trois parties : Dieu, les apôtres et les nouveaux convertis. Chacun en ressort gagnant !

**Question
brise-glace :**
Pour quelle(s)
personne(s)
êtes-vous prêt à
remercier Dieu ?



Cette conversion interpelle par ce qu'elle produit immédiatement chez les Thessaloniens et ce qui demeure, à savoir une foi efficace, un amour actif, une espérance ferme. On trouve là l'énoncé des trois principales caractéristiques du christianisme : la foi, l'amour et l'espérance (voir 1 Co 13.13). Mais elles sont présentées à l'aide d'expressions d'apparence paradoxales : l'œuvre de la foi, car les deux termes ne s'opposent pas ; le labeur de l'amour, car l'amour qui ne se défonce pas n'est que prétention ; et la persévérance de l'espérance, car une espérance impatiente n'est pas dans la perspective chrétienne.

Elle impressionne encore par ce qu'elle est devenue référentielle. La portée de l'action de Dieu dans la vie de ces jeunes chrétiens a un rayonnement recouvrant la grande majorité de la Grèce actuelle. Ici ce n'est pas la durée qui compte, mais l'intensité. Les Thessaloniens, bien qu'ayant depuis peu accepté le message, grâce à l'intensité de l'intégration de la bonne nouvelle dans leur vie, ont pu encourager d'autres croyants plus anciens dans la foi. Dieu collabore avec tous ceux qui acceptent la bonne nouvelle et qui acceptent le Christ dans leur vie. Dieu collabore avec ceux qui osent lui laisser la place malgré les événements extérieurs.

Enfin, elle frappe par sa simplicité : adhésion à Dieu, rupture avec les idoles, enracinement dans l'espérance du retour de Jésus qui préservera de la colère à venir.

J'ADHERE

Le texte peut me servir de référence pour réfléchir à ma conversion. Quels changements a-t-elle produit dans ma vie ? En produit-elle encore ?

Il me fait aussi réfléchir sur le témoignage. Comment croire en la puissance intrinsèque de la Bonne Nouvelle pour aujourd'hui ? A l'heure de la mondialisation, comment le témoignage de vies transformées peut-il avoir une portée aussi vaste que celle produite sur une région entière ? Comment un tel témoignage peut-il avoir des retombées sur la vie des croyants et des non croyants ? Pour qui ma foi est-elle un soutien, une référence ?

Il est aussi une réflexion concernant ma vie de prière. Comment est-elle nourrie par la joie de voir Dieu à l'œuvre dans la vie d'autrui ? Comment me rendre suffisamment proche et intime à autrui pour connaître son évolution spirituelle et le porter dans ma prière sans l'importuner ?

Enfin ce texte met en lumière et m'interroge sur le « travail en équipe ». A quelles équipes est-ce que j'appartiens ? Comment les renforcer pour que chaque équipier se soutienne et œuvre dans la même action ? Comment est-ce que je vis la mission ? Seul ou en étant impliqué au sein d'une équipe ? Mon église locale est-elle pour moi une équipe missionnaire ? Pourquoi ou pourquoi pas ? Les ressources de cette équipe sont-elles complémentaires ? Qui la soude ?

